

JOSEPH.

Tandis que nous aut' nous avons d'aut' choses à penser ; faut songer à travailler fort, machiner des plans pour gagner ben plus..... gagner pour deux... et pis..... plus tard pour ben plusse..... On rencontre des chocs dans nos arrangements..... les affaires vont pas comme ils devraient aller !..... c'est des soucis, des peines !..... qu'on dit pas toujours à la femme, pour lui éviter des chagrins !..... Quand qu'on est si occupé qu' ça, vous comprenez ben qu'on n'a pas l'temps d'faire durer la lune de miel !... On s'aime de bonne amiqué !...C'est plusse mieux !.. Dans la lune de miel, c'est rien qu' du becquetage... et pis, j'aime pas trop ça, moé !

PAULINE.

Mais !..... mais !..... S' que vous savez pas qu' l'amour sans s'embrasser, c'est fade, c'est comme manger un œuf sans sel !

JOSEPH.

J'en sais rien ; j' n'ai jamais mangé d'œufs sans sel !

(On entend frapper à gauche. Paul y va et fait entrer Josephte, puis il fait un signe et il sort avec Pauline. Joseph a le dos tourné à la porte de gauche et ne voit pas entrer Josephte. Ce n'est que lorsque madame Raisin est sortie, qu'il se retourne et aperçoit sa femme debout près de lui. Il se lève, droit et rouge.)